

**Soumission de la Coalition Climat Montréal au BAPE concernant le REM**  
**Pensez globalement, agir localement**  
**Nous ne pouvons plus ignorer les conséquences de nos décisions**

C'est à Montréal qu'a eu lieu, en décembre 2005, la onzième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Depuis 1994, ce colloque réunit annuellement les plus grands esprits scientifiques et politiques de la planète afin de réfléchir sur un problème de taille mondiale : éviter que les endroits les plus peuplés de la terre ne deviennent inhabitables. Cette conférence était la première qui se tenait après l'adoption du fiasco qu'a été le Protocole de Kyoto. Protocole qui, à l'époque, représentait la plus grande chance qu'avait notre espèce d'endiguer la pollution due au dioxyde de carbone et d'éviter une catastrophe à l'échelle mondiale. Nous savons tous que le Canada a sa part de responsabilité dans l'échec de projet puisqu'il a pris la décision de s'en retirer. Le Québec, à l'époque, voyait les choses sous d'un autre œil puisque la province avait mis sur pied un dispositif de quotas d'émission cessibles. Et pourtant, nos élus et Québec inc. proposent maintenant le plus grand projet de construction jamais vu depuis des dizaines d'années sans avoir préalablement fait une étude sérieuse des impacts climatiques dudit projet.

Alors que le MTQ n'a pas réussi à faire de la réfection de l'échangeur Turcot un projet carboneutre<sup>1</sup>, l'analyse environnementale de la CDPQ Infra n'a pas tenu compte des plus grandes sources de pollution qui émanent du projet : la quantité vertigineuse de ciment requis et l'encouragement de l'étalement urbain.

Le temps presse. Les 16 derniers mois ont tous été marqués par des records de chaleur<sup>2</sup>, d'ici 15 ans, nous aurons atteint le seuil fatidique du 1,5 °C et bon nombre de scientifiques ne savent plus comment s'y prendre pour exposer la gravité des données qu'ils observent<sup>3</sup>. Les projets comme le Réseau Électrique Métropolitain les rendent incroyables. À une époque où la réduction des gaz à effet de serre devrait être la pierre angulaire de toute décision — surtout si celles-ci concernent les fonds publics — il est aberrant de constater qu'une analyse adéquate n'a pas été effectuée.

La Coalition Climat Montréal s'oppose fermement au Réseau Électrique Métropolitain de la CDPQ Infra comme il s'oppose à tout projet qui n'évalue pas tous les impacts qu'il aura sur les changements climatiques, et ce dans son cycle de vie complet. On ne peut plus feindre l'ignorance si ce n'est que pour trouver un prétexte pour expliquer leur aveuglement volontaire devant les évidences et les faits que des milliers de scientifiques ont démontrés depuis des décennies. Les conclusions amenées par le GIEC ont été dépeintes comme n'ayant aucune importance politique tant par les promoteurs du projet que par le gouvernement du Québec. Ceux-ci ont même déclenché une campagne de relation publique pour écoblançir le projet et ont même réussi à tromper les grandes organisations environnementales. En effet, les décisions ont été prises tellement rapidement que ces dernières n'arrivent pas à informer adéquatement leurs membres. Il devient donc quasi impossible d'avoir toutes les cartes en main pour

---

<sup>1</sup> *GHG Accounting: The Case of Montréal's Turcot Project* <http://conf.tac-atc.ca/english/annualconference/tac2013/session14/tanguay-e.pdf>

<sup>2</sup> *August 2016 Global Temperatures Set 16th Straight Monthly Record* <https://weather.com/news/climate/news/august-2016-global-temperature-record>

<sup>3</sup> *Climate change is "largest science communication failure in history"* <http://www.cbc.ca/news/technology/climate-change-science-communication-failure-1.3345524>

pouvoir s'opposer à un projet qui encouragera l'étalement urbain et qui permettra aux cheminées des compagnies de ciment du Québec de continuer à cracher leur fumée. La CDPQ Infra a fait preuve de mauvaise foi en apportant des ajustements superficiels dans le simple but de déformer les perceptions sans toutefois toucher aux effets réels qu'aura le projet.

**Coalition Climat Montréal's submission to the BAPE on the REM**  
**Think Global, Act Local**  
**Decisions in Montréal cannot be divorced from their global consequences**

Eleven years ago, in December 2005, Montréal hosted the eleventh session of the Conference of the Parties to the Climate Change Convention. Annually since 1994, this convention has brought the brightest scientific and political minds on the planet to negotiate a solution to one of our civilization's defining challenges: how to prevent rendering some of the most densely populated areas of the earth uninhabitable. The eleventh session in Montréal marked the entry into force of the fated Kyoto Protocol, which represented the best chance our species had of stemming carbon pollution and averting global catastrophe. Canada's withdrawal from the protocol helped render it ineffectual, a decision that was met with distain in Québec as the province launched its cap and trade program. Yet, our elected officials and Quebec Inc. have proposed the largest construction project in decades without conducting a comprehensive impact assessment of its climate impact.

As with the MTQ's faint attempt to render the Turcot interchange carbon neutral<sup>4</sup>, CDPQ Infra's environmental assessments have turned a blind eye to the largest sources of carbon pollution stemming from the project: the astronomical quantities of cement required, and the effective incentivization of urban sprawl.

We stand at the eleventh hour, with record global temperatures being set for the past 16 straight months<sup>5</sup>, a mere 15 years away from surpassing the 1.5°C temperature threshold<sup>6</sup>, and many climate scientists are at a loss as to how they can better convey the gravity of the data they are observing<sup>7</sup>. It is projects like the Réseau Électrique Métropolitain that have them in disbelief. In an era where greenhouse gas reductions should be a primary decision criteria in every major investment - especially those involving public funds - such an analysis is effectively non-existent.

The Coalition Climat Montréal strongly opposes CDPQ Infra's Réseau Électrique Métropolitain as it does any project that fails to comprehensively assess climate impacts of its full life cycle. Ignorance is no longer an excuse, but a pretext for wilful blindness and calous disrespect when faced with the evidence that has taken thousands of researchers decades to mount. Conclusions of the IPCC are being brushed off as not politically consequential by the promoters of this project and by the government of Québec. Instead, they have mounted an effective public relations campaign that greenwashes the project and has even the large environmental organisations reeling. They are unable to educate their membership fast enough and thus gain the moral high ground to confidently oppose a project that will serve to facilitate urban sprawl and keep the smokestacks of Québec's cement industry bellowing. CDPQ Infra has played their cards deftly, making superficial adjustments that impact the optics but not the outcomes of the project.

---

<sup>4</sup> [GHG Accounting: The Case of Montréal's Turcot Project](#)

<sup>5</sup> [August 2016 Global Temperatures Set 16th Straight Monthly Record](#)

<sup>6</sup> [Concordia University Climate Clock](#)

<sup>7</sup> [Climate change is 'largest science communication failure in history'](#)